

CARCASSE

Carnet d'accompagnement



« Les choses arriveront
d'elles-mêmes, même
si je les couvre par
mon silence. »

SOPHOCLE

Pour obtenir les matériaux artistiques
(musique, images, photos, vidéos)
merci d'envoyer un mail à
contact@laguimbarde.be

Un carnet d'accompagnement proposé
par le **Théâtre de la Guimbarde**
et réalisé par **Gentiane Van Nuffel** et **Daniela Ginevro**

INTRODUCTION

Le travail de création de *CARCASSE* s'est articulé autour d'une méthode spécifique, propre à la metteuse en scène du projet. Les comédiens ont découvert leurs personnages, leur passif familial, les enjeux qu'ils avaient à défendre et l'histoire qui allait se raconter au plateau au travers d'un processus de création et de recherche déployé sur plusieurs phases.

C'est dans la **continuité de cette démarche artistique** que ce dossier d'accompagnement est imaginé. Il propose aux enseignants et à leurs élèves de penser et questionner la représentation théâtrale avec comme point de départ les **mêmes matériaux artistiques** que ceux proposés aux comédiens lors de la création : de la **musique**, des **images**, des **photos** et de la **vidéo**.

Le dossier est construit autour de ces différents médias et s'articule en **deux parties** :

- **Les axes philosophiques** qui développent les grandes questions soulevées par *CARCASSE* et donnent une base théorique et/ou philosophique pour entamer une discussion.

- **Les ateliers** qui sont des propositions concrètes d'utilisation des matériaux avec une classe pendant une ou plusieurs périodes de cours

Les deux parties peuvent s'entremêler, se répondre ou être travaillées de manière indépendante.

Les différents outils peuvent être utilisés ou non en lien avec les thématiques abordées en partie 1. Ils peuvent faire l'objet d'un traitement individuel ou, au contraire, être superposés et mis en relation. Ils sont pensés comme des tremplins à la réflexion, comme des propositions pour penser autrement, individuellement et collectivement, l'après-représentation.

Nous souhaitons que chaque enseignant se sente libre d'utiliser les matériaux, artistiques et philosophiques, comme il le souhaite. À lui/elle de composer avec sa classe cet après-spectacle.

1. AXES PHILOSOPHIQUES

LA FAMILLE



PHOTOS *LA FRATRIE*

À l'origine, la famille au sens restreint, dans le monde occidental, ce sont les deux parents et leur(s) enfant(s). La famille au sens large c'est ce qui inclut tous les individus ayant entre eux un lien de parenté (sanguin ou conjugal), ce qui peut mener à un nombre indéfini de personnes (la belle-famille, les cousins...).

La famille peut aussi être un groupe solidaire d'appartenance, composée d'un petit nombre de personnes qui entretiennent des liens de proximité autour d'une unité émotionnelle. Les membres s'y aident sans réfléchir ni calculer. Dans une famille, on n'est pas obligé de se ressembler, d'avoir les mêmes valeurs ou avis. On ne porte pas

toujours non plus le même nom. Parfois on ne partage pas la même maison.

La famille, c'est aussi ce qui est écrit sur les faire-part : faire-part de naissance, de mariage, de deuil. Les noms qui s'y alignent donnent des photos exactes des familles même si elles sont parfois mensongères. Les personnes sont-elles contentes d'y être associées ?

Si elle paraît simple au départ, la famille est une réalité complexe. Elle n'est pas un phénomène naturel mais humain.

Les fonctions familiales de base (engendrer, protéger, éduquer) sont au service d'une seule : transmettre (la vie, l'intégrité physique et psychique, les modèles sociaux comme les manières d'être un adulte reconnu). Cette transmission n'est jamais garantie. Sont transmis tout aussi bien les rêves

et les déceptions des générations précédentes comme leurs secrets et leurs traumatismes. De tout temps, les familles conservent et innovent dans une série de contradictions. Transmettre ne veut pas dire à l'identique, c'est la contradiction familiale.

Dans *CARCASSE*, il est question d'une famille qui perd un être cher. Or cette perte suscite toute une série d'émotions et de tensions entre les personnes de cette famille. Chacun y narre son histoire en fonction de son propre vécu, de ses propres contradictions.

Mais alors c'est quoi la famille ?
À quoi ça sert ?

Doit-on aimer sa famille ?

Peut-on choisir sa famille ?

Pourquoi y a-t-il tant de disputes de famille ?

Pensez-vous que l'enfant n'a jamais la même famille que ses parents ?

Qu'est-ce qui se transmet dans une famille ?

LA PERTE

CARCASSE propose différents regards sur la question de la perte et de l'absence qu'elle engendre. Il y a bien sûr la perte d'un proche qui rend triste. Mais il y a aussi la perte d'une structure familiale, la perte d'une histoire commune, la perte d'un autre temps. Avec le départ d'un proche, peut naître l'impression de disparition de toute une époque, de tout un passé. Celle-là occasionne de la nostalgie, retour mental sur le passé qu'on cherche à réveiller pour mieux comprendre qui nous sommes aujourd'hui.

Nous expérimentons tous, à un moment ou un autre, intimement ou collectivement, la perte : perte d'un être cher, perte d'un objet précieux, perte d'identité, perte d'une amitié, perte d'un livre qu'on a prêté, perte de statut social...

Inviter les jeunes à se questionner sur la perte, c'est leur permettre d'interroger ses différentes formes et de prendre du recul par rapport à son caractère potentiellement destructeur. C'est aussi la possibilité de réfléchir à tout ce que la perte et l'absence peuvent avoir de bénéfique dans la vie d'un être humain.

Peut-on être absent tout en étant là physiquement ?
Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Peut-on être présent sans être là physiquement ?
Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Pourquoi dit-on que vivre c'est apprendre à mourir ?

LA DISSIMULATION



AUDIO

ON FAIT QUOI ?

La dissimulation, c'est l'action de dissimuler, c'est-à-dire de cacher ce qui existe. Cette notion se rapproche fort de celle du mensonge. Les personnages de *CARCASSE* comme dans beaucoup d'autres familles recourent parfois à la dissimulation. Les secrets de famille sont présents dans pratiquement toutes les familles. Sur un faire-part de deuil se côtoient des personnes qui parfois se sont disputées et ne se parlent plus.

Les humains ont un lien très particulier avec le mensonge. Mentir pour faire passer une mauvaise note en disant que « la moyenne de la classe n'était de toute façon pas très bonne » ; ne pas avouer à ses parents qu'on a manqué un cours.

Entre désir de se préserver et volonté de ne pas faire de mal, ces mensonges invitent les jeunes (et les moins jeunes) à réfléchir sur l'obéissance, la dépendance, l'éducation et la liberté.

Le mensonge est considéré de manière universelle et intemporelle

comme un acte immoral. On apprend très tôt aux petits enfants que mentir, c'est mal et qu'il faut toujours dire la vérité. Néanmoins la vie nous apprend très tôt que mentir peut nous sortir de situations délicates et par conséquent que l'homme a une tendance au mensonge. Tous les humains mentent et font des arrangements avec leur vécu. Les humains sont tous mentant, à défaut d'être menteurs (construction mentale avec intention de transformer le vécu).

Si l'on croit parfois protéger autrui en lui dissimulant la vérité, on l'empêche peut-être, à contrario, de faire ses propres expériences de même qu'on cherche à se protéger soi-même.

Dire la vérité n'est pas toujours agir de manière morale, surtout lorsque cela met la vie d'autrui en danger. Il est impossible de faire une règle commune pour déterminer quand on peut avoir recours au mensonge.

D'autre part, la vérité n'existe pas. Il n'y a pas une vérité mais des vérités. Chaque humain détermine « sa » vérité en fonction de son expérience et de son ressenti.

Du mensonge rigoureusement interdit au mensonge toléré, voire recommandé, cette notion n'est donc pas aussi simple qu'elle en a l'air.

Car tenter de comprendre ce que veut dire « vraiment mentir » ou « dissimuler volontairement quelque chose » permet de réfléchir sur notre rapport à nous-mêmes et à notre conscience, mais aussi sur notre comportement en société et notre conception du monde.



Le mensonge ou la dissimulation sont-ils admissibles dans certaines circonstances ? Si oui, lesquelles ?

A-t-on un droit à la vérité ?

Y a-t-il des mensonges ou dissimulations nécessaires ?

Quelles sont des circonstances où la dissimulation a joué des mauvais tours ?

Mentir est-il un acte moralement et juridiquement condamnable ?

Mentir à autrui est-ce une atteinte à son statut de sujet ?

Peut-on se mentir à soi-même ?

Quels rôles un prêtre, un maître de cérémonie au crématorium ou un notaire sont-ils parfois contraints de tenir pour gérer une tension familiale ?

C'est quand le « bon moment » pour dire la vérité ?

Faut-il toujours dire la vérité ?

Y'a-t-il des mensonges plus graves que d'autres ?

LE SOUVENIR



AUDIO

AMBLETEUSE, LA NUIT



PHOTO

LOUIS ET ROLAND



PHOTO

LA MAISON D'AMBLETEUSE

Survivance, dans la mémoire, d'une sensation, d'une impression, d'une idée, d'un événement passé. Faculté de se rappeler.

Le souvenir du passé peut prendre plusieurs formes, il peut être source de nostalgie, de regret, de rancœur, mais aussi synonyme de devoir, il est peut-être parfois nécessaire de ne pas oublier.

Dans *CARCASSE*, avec la perte d'un proche, toutes sortes de souvenirs refont surface chez les différents personnages : souvenir d'enfance, souvenir de moments partagés, souvenir de la cérémonie d'adieu, souvenir de certains comportements chez les uns et chez les autres, mais également des souvenirs très personnels de certains moments vécus.

Ces souvenirs s'accompagnent d'émotions fortes et créent des tensions entre les personnages, voire à l'intérieur de la personne elle-même.



Est-ce que tout ce que je retiens est un souvenir ?

Pensez-vous, comme Victor Hugo,
que « le souvenir c'est la présence invisible » ?

Quelle est la part de réel dans un souvenir ?
Quelle en est la part d'imagination ?

Est-ce que les souvenirs nous constituent ?

Peut-on dire que se souvenir de quelque chose qui ne se
reproduira plus relève automatiquement de la tristesse ?

LES RITES

Le rite est une coutume ou une cérémonie qui se répète invariablement selon un ensemble de règles pré-établies. Il possède ses propres codes et ses actions s'articulent autour de symboles.

Naître, vivre, grandir, jouer, aimer, souffrir, partager, faire mémoire, transmettre, mourir : toutes ces grandes étapes ou ces moments forts dans la vie s'accompagnent de rites qui se vivent collectivement et sondent le sens même du monde.





LES RITES



AUDIO

*ET QUELLE COULEUR POUR
L'URNE ?*



AUDIO

EST-CE QU'ON PEUT OUVRIR ?



AUDIO

*SANDWICHS MOUS
ET TORAJA*



DOCUMENT

LE DISCOURS D'ANTOINE



DOCUMENT

*PROSPECTUS DE
CRÉMATORIUM - DOCUMENTS
DE POMPES FUNÈBRES*

CARCASSE interroge le rapport que notre société occidentale entretient avec le rite funéraire et dépeint le contexte froid et souvent impersonnel des salles de cérémonies ainsi que le fonctionnement parfois absurde et commercial de la gestion de nos défunts.

En Occident, le rite funéraire est devenu pratiquement absent.

En Belgique, quatre jours ouvrables de congé pour un décès du premier degré sont octroyés. Après, l'individu se doit d'être à nouveau opérationnel. Les démarches administratives avant et après la cérémonie sont imposantes. Il faut se décider rapidement, et puis continuer.

Or, les rites sont primordiaux au sein de nos sociétés. Ils sont constitutifs des liens sociaux. Ils font écho à l'importance des sens, des affects, des émotions et de l'imaginaire dans nos vies. Nous sommes des êtres à la fois rationnels et profondément sensibles, imaginatifs, symboliques, spirituels. Des êtres en quête de sens à travers les sens.

« Les rites arrêtent symboliquement le temps qui passe, permettent d'habiter pleinement le présent, d'y puiser le sens qui fait vivre et vibrer. C'est là l'œuvre singulière des rites. Ils mettent en scène et en sens les lieux et les liens vitaux qui nous unissent, font surgir des émotions collectives qui, en retour, nous soudent les uns les autres comme fratrie, communauté de destin. »

Jean-Claude Ravet,

*Les rites au cœur du lien social,
Revue Relations numéro 799,
Novembre 2018*

LE THÉÂTRE COMME RITE

Cette réflexion sur le rituel funéraire est portée et sous-tendue par une autre forme de cérémonie : l'espace théâtral dans lequel *CARCASSE* évolue. C'est par le biais du théâtre que celle-ci verra le jour. Il ne faut jamais oublier que le théâtre est un rituel. La représentation théâtrale permet à la famille, et en particulier à Louis, de ritualiser la mort du père. Les spectateurs vivent en direct le rite funéraire comme un véritable rite de passage salutaire pour cet adolescent. Ils en sont les témoins.



LES ACTES DE LOUIS



VIDÉO

PARCOURS DE LOUIS



PHOTOS

ÉTENDARDS

(CERCUEIL ET MER)



PHOTOS

MUR DE LOUIS

Certains rituels symboliques peuvent faciliter la résolution d'une étape douloureuse, tel que le deuil. Les actes posés par Louis dans *CARCASSE* sont des tentatives de ritualiser son processus de deuil. Tels que travaillés et imaginés dans *CARCASSE*, ils se situent à la frontière entre les étapes du deuil, le phénomène de résilience et les rituels psychomagiques proposés par Jodorowsky.

La résilience, c'est la capacité extraordinaire de certains individus à faire face à un traumatisme, pour mieux rebondir ensuite, c'est la capacité à retrouver un équilibre suite à une perte, à offrir une résistance à l'adversité par une dynamique existentielle, une volonté de s'en sortir et d'aller vers.

Jodorowsky, au travers de son approche psychomagique, propose, après être passé par une verbalisation de la douleur éprouvée, de poser une réalisation symbolique et métaphorique pour transcender cette douleur. C'est ce qu'il appelle un acte poétique.

Le tissu sur lequel sont accrochés les souvenirs de Louis, son coup de poing sur le mur et le trajet qu'il effectue pour planter son étendard face à la mer sont des rituels qu'il invente, des tentatives pour accepter la douleur qui le traverse, des actes qu'il pose pour mieux comprendre et vivre son deuil.

Qu'est-ce que « ritualiser la mort » ?

Ritualiser la mort nous aide-t-il à la dépasser ?

Quel est le rituel de mort chez nous ?

Comme cela se passe-t-il dans d'autres cultures, sociétés ?

C'est quoi « célébrer les morts » ?

Est-ce important de prendre le temps avec nos morts ?

Comment dans notre société accompagne-t-on la perte ?

Comment définiriez-vous le métier d'Antoine ?

Et sa fonction ?

Que représente, pour vous, le mur de peinture de Louis ?

Que représente pour vous, les vidéos de Louis à la mer ?

Que veut-il faire, sentir, éprouver ?

LA PAROLE



AUDIO

ON VA RIEN DIRE ?



AUDIO

*QU'EST CE QUE VOUS AVEZ
ENVIE DE LUI DIRE ?*



AUDIO

*À QUEL MOMENT VOUS
VOUS ÊTES DIT QUE C'ÉTAIT
BIEN DE ME LAISSER TOUT
SEUL DANS MA MERDE ?*

La parole est le propre de l'homme. Tout homme a le droit de prendre la parole et de poser des questions. Chacun, nous parlons à longueur de temps. La parole nous est naturelle. Parler, c'est échanger des pensées, chercher des arguments, transmettre des connaissances, des savoir-faire, des savoir-vivre, raconter, partager des émotions. Par la parole, nous donnons sens, nous exprimons, nous comprenons, nous concevons et nous agissons.

La prise de parole est un des enjeux centraux dans *CARCASSE*. Parler pour dire, pour dissimuler, pour tenter de faire sens, pour ne pas laisser parler l'autre, pour se donner une contenance, pour expliquer, pour combler un vide, pour rester debout, pour se souvenir, pour accuser.

Elle est un enjeu, une crainte, une difficulté, un soulagement, un but ou encore une réelle nécessité. C'est elle qui imprime le rythme des dialogues et qui organise les relations entre les personnages.

CARCASSE interroge ce qui se dit et ce qui se cache, mais questionne également la place que l'on accorde à la parole de l'autre, et plus spécifiquement celle de l'adolescent.

C'est quoi s'affirmer ?

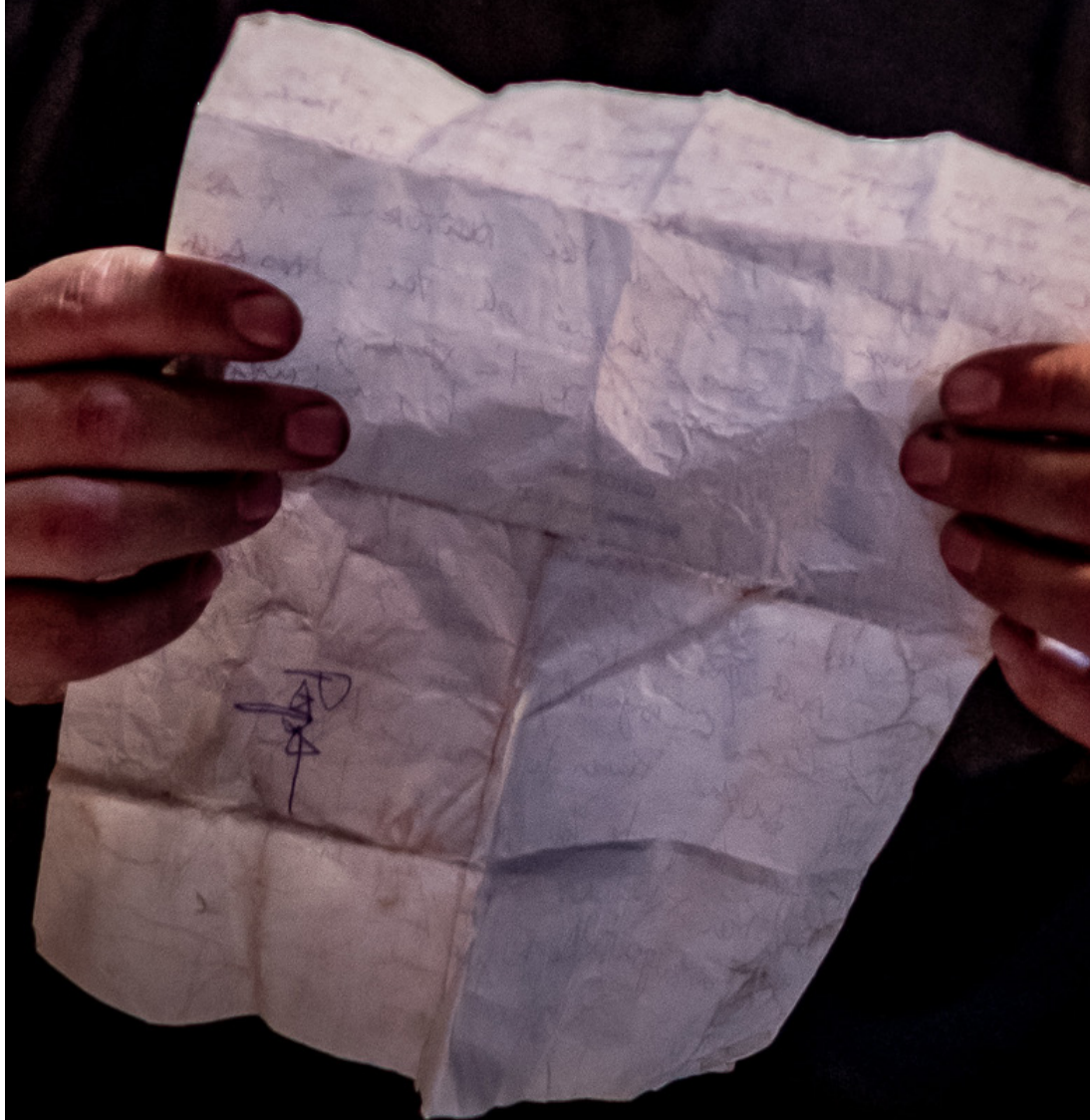
La prise de parole d'un jeune vaut-elle moins que celle d'un adulte ?

Quel est l'espace de parole que l'on me donne en tant que jeune ?

Quel est l'espace de parole que je prends en tant que jeune ?

S'affirmer est-il toujours s'opposer ?

C'est quoi « prendre sa place » ?





2. PISTES D'ATELIERS

Les pistes d'ateliers décrites ici ont été pensées comme des propositions brutes. Elles découlent à chaque fois d'un matériau et peuvent être modifiées, repensées et adaptées selon les envies de l'enseignant et de sa classe. Les matériaux proposés en partie 1 peuvent être utilisés dans les ateliers, et inversement.

LA MUSIQUE



MUSIQUE

PISTE MUSICALE 20 MIN.



MUSIQUE

PISTE MUSICALE 30 MIN.



MUSIQUE

PISTE MUSICALE 40 MIN.

Plusieurs pistes musicales, de différentes durées (20, 30 et 40 minutes) sont proposées. Il s'agit des musiques composées pour le spectacle mais également de chansons et musiques qui ont accompagné l'équipe tout au long de la création. C'est au sein de ces bulles sonores que les comédiens ont cherché et éprouvé la matière de *CARCASSE*.

Ces pistes peuvent être utilisées dans un cadre d'écriture personnelle ou collective, servir de nappe sonore, s'écouter pour se remémorer la représentation...

ÉCRITURE

Quelles sont vos sensations, impressions, questionnements à la suite de la représentation ? Vous pouvez écrire des mots, des phrases, dessiner... Vous pouvez écrire dès le début de la musique ou au contraire l'écouter longtemps avant d'inscrire quelque chose.

ÉCRITURE

Choisissez un des personnages. Quelles sont les questions que vous auriez envie de lui poser ?

LE SOUVENIR

Le temps de la musique, les élèves se souviennent, yeux fermés, de la représentation, des sensations qu'ils ont vécus.

Les pistes musicales peuvent également être utilisées dans une grande partie des propositions développées ci-dessous.

LES AUDIOS



AUDIO

*TOUS LES AUDIOS
DE LA PARTIE 1*

Durant la période de création, les comédiens ont régulièrement appréhendé la matière de *CARCASSE* à travers différents audios : enregistrement de textes, extraits radiophoniques, vocaux WhatsApp ou messages sur répondeur laissés par les autres personnages... Le média audio les a accompagnés dans ce travail de recherche parce qu'il est un média enveloppant, au travers duquel les émotions, les failles et toute la complexité des personnages se font sentir. C'est dans cette optique que nous souhaitons donner aux élèves accès au « texte » de *CARCASSE*.

ÉCHANGE/DÉBAT

Les audio présentés en partie 1 peuvent être utilisés pour amorcer le débat avec les élèves, selon la/les thématique(s) que l'enseignant souhaite aborder.

ÉCHANGE/DÉBAT/ÉCRITURE

Faire écouter un audio. Quel personnage a prononcé ces paroles ? Pourquoi a-t-il dit cela ? Cela vous semble-t-il juste ? Aurait-il pu dire autre chose ? Qu'auriez-vous dit à sa place ?

LES IMAGES-INSPIRATIONS



IMAGES

LE MUR DE CARCASSE

Tout au long du processus de création, sur un des murs de la salle de répétition, étaient affichées différentes photos. Ces images ont été choisies par la metteuse en scène et ont accompagné les comédiens dans leur travail.

ÉCRITURE

Choisissez une image. Pourquoi cette image représente-t-elle, pour vous, l'histoire de *CARCASSE* ? ou pourquoi représente-t-elle le personnage de Simon, Suzanne, Louis ou Antoine ?

ÉCHANGE/DÉBAT

Disposer les images (au tableau, sur une table, au sol...) : Individuellement ou collectivement, les élèves associent une ou plusieurs images aux personnages. Chacun explique pourquoi il assigne telle image à tel personnage.

LES IMAGES PRÉSENTES AU PLATEAU



IMAGE

L'ÉTENDARD DE LOUIS



IMAGE

LES PORTRAIT BULLES



IMAGE

LE MUR DE PEINTURE

Ces images, tirées du plateau de *CARCASSE*, peuvent servir de base à la discussion avec les élèves. Il s'agit des moments poétiques proposés par la mise en scène.

ÉCHANGE/DÉBAT

Que raconte pour vous le tissu de Louis ? Les portraits de la fratrie qui passent du flou au net, le mur sur lequel frappe Louis ?

Ensuite, avez-vous d'autres propositions poétiques qui pourraient venir illustrer les mêmes idées ?

RÉALISATION ARTISTIQUE

Dans le cadre d'un atelier artistique, vous pouvez proposer à vos élèves de concevoir (et peut-être réaliser) un acte poétique comme celui proposé par Louis.

LES PHOTOS PORTRAITS



IMAGES

*PHOTOS INDIVIDUELLES
DES QUATRE PERSONNAGES*

Il s'agit des photos des quatre personnages présents dans *CARCASSE* : Louis, Simon, Suzanne et Antoine.

Les photos permettent d'avoir un support visuel pour engager une réflexion (personnelle ou collective), discussion, échange, autour des personnages, de leur trajet, des questions qu'ils suscitent auprès des jeunes...

ÉCHANGE/DÉBAT

Choisir un personnage : Quels sont les questions que tu as envie de lui poser ? Proposer à un autre élève de répondre à cette question, à la place du personnage.

ÉCHANGE/DÉBAT/ÉCRITURE

Écriture en « je » : Chaque élève choisit un personnage et parle à sa place. Quelle est la cérémonie vécue par ce personnage ? Imagine ce qu'il s'est passé pour lui une heure avant la cérémonie ? Que s'est-il passé une heure après ?

LISTE DE MATERIAUX DISPONIBLES

PHOTO

- *La fratrie*
- *Louis et Roland*
- *La maison d'Ambleteuse*
- *Les goélands*
- *Le mur de CARCASSE* (inspiration)
- *Etendard* (cercueil et mer)
- *Les portraits bulles*
- *Le mur de Louis* (peinture)
- Photos individuelles des quatre personnages

AUDIO

- *On fait quoi ?*
- *Ambleteuse, la nuit*
- *Sandwichs mous et Torajas*
- *Et quelle couleur pour l'urne ?*
- *Est ce qu'on peut ouvrir ?*
- *On va rien dire ?*
- *J'ai changé d'avis*
- *Qu'est ce que vous avez envie de lui dire ?*
- *À quel moment vous vous êtes dit que c'était bien de me laisser dans ma merde ?*

MUSIQUE

- Piste musicale 20 minutes
- Piste musicale 30 minutes
- Piste musicale 40 minutes

TEXTE

- Discours type d'Antoine
- Prospectus de crématorium, pompes funèbres

VIDEO

- *Le parcours de Louis*



Le Théâtre de la Guimbarde crée des spectacles qui mettent en résonance le monde des enfants et celui des adultes. La compagnie s'adresse aux enfants – des tout-petits aux adolescents – et leur offre un moment de rencontre artistique unique qui éveille des émotions et ouvre des questions.

La Guimbarde porte un regard curieux et bienveillant sur le tout-petit spectateur. La compagnie est, en Belgique, à l'initiative d'une création théâtrale à destination des enfants de 0 à 3 ans et poursuit un travail de recherche passionnant vers ce public spécifique.

THÉÂTRE DE LA GUIMBARDE

Rue des gardes 2/013,
6000 Charleroi – Belgique

DIFFUSION

Aurélie Clarembaux
+32 492 58 08 76
+32 71 15 81 52
contact@laguimbarde.be

Théâtre de la Guimbarde Asbl
BCE 0414 748 541-RPM
Hainaut-div. Charleroi

WWW.LAGUIMBARDE.BE